

LOUVRE

Lens

Intime

ET MOI



EXPOSITION
DU 4 DÉCEMBRE AU 27 MARS 2023



62 Pas-de-Calais
Nouveau Département



LOUVRE



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Ministère de la Culture

AGENCE
NATIONALE
DE LA COHÉSION
DES TERRITOIRES



Intime ET MOI

Intime et moi est une exposition en réponse au contexte actuel, les épisodes de confinements et d'isolements subis mais également les tendances et modes de vie des jeunes de 17 à 25 ans. Que veut dire le mot intime pour cette génération ? Qu'est-ce qui l'incarne ? Quelles œuvres y font référence ou l'illustrent ? Avec quels objets aimeraient-ils vivre s'ils en avaient la possibilité ? Enfin, pour eux qui ont grandi à l'heure d'internet, des réseaux sociaux et de la mise en scène médiatique de la vie privée, est-ce que le rapport au monde et à la confiance qu'on lui accorde a changé par rapport à leur parents ou grands-parents ? De quelle distance se pare leur intimité ?

Intime et moi questionne trois aspects : ce que l'on fait à l'intérieur (*Habiter*), la façon dont le monde extérieur entre chez soi et partage l'intimité de chacun (*Partager*) et enfin, comment un espace habité par le motif universel et naturel de la pluie nous invite à nous retrouver avec nous-mêmes (*Contempler*). Un dernier espace offre la possibilité de découvrir les coulisses de l'exposition (*Se livrer*).

À l'occasion de ses 10 ans, le musée a initié ce projet inédit : confier à un groupe d'une quinzaine de jeunes l'entière réalisation d'une exposition. Ils se sont impliqués pour des centaines d'heures de travail : séances de réflexion, visites de musées et d'institutions, rencontres professionnelles, ateliers d'écriture, prises de parole en public, réunions, pratiques artistiques.

Pour accompagner les premiers commissaires, L'Envol, Centre d'Art et de Transformation Sociale, s'est investi auprès des équipes du musée d'octobre 2021 à mars 2022. Au printemps, d'autres commissaires les ont rejoints, avec la contribution de la Mission locale de Lens-Liévin. Puis sont arrivés des lycéens, des étudiants, des jeunes suivis dans d'autres structures partenaires. Cette exposition, inédite dans sa conception, est une histoire de relais qui s'est enrichie de ces allers et venues. Elle marque un pallier dans la manière de considérer la production d'expositions au Louvre-Lens.

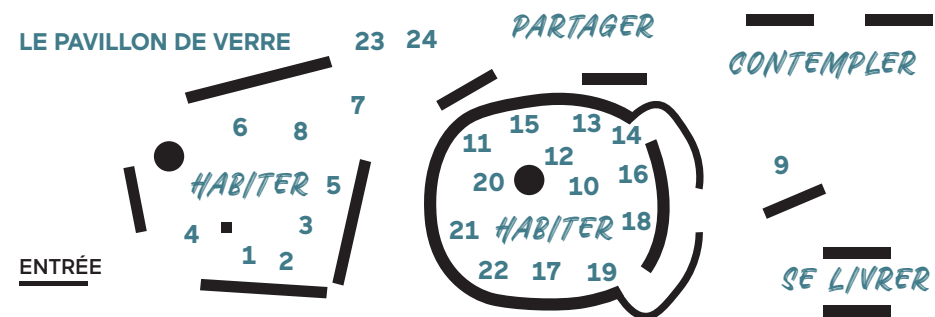
Exposition réalisée grâce au soutien de la Fondation Total Energies, Grand mécène et avec le soutien du Cercle Louvre-lens, le partenariat de l'association L'Envol, Centre d'Art et de Transformation Sociale et la Mission Locale de Lens-Liévin.

Ce projet a bénéficié du soutien du Prix Art Explora - Académie des Beaux-arts

Marie Lavandier adresse ses sincères remerciements aux jeunes commissaires, à tous les partenaires du projet, aux équipes du musée et à l'ensemble des prêteurs ayant contribué à cette exposition.

La programmation d'événements autour de l'exposition conçue avec des jeunes du territoire est soutenue par l'Agence Nationale de Cohésion des Territoires et l'Agglomération de Lens-Liévin dans le cadre de la Politique de la Ville.

En couverture : Rémy Cogghe, *Madame reçoit*, 1908 / © Musée La Piscine (Roubaix), Dist. RMN-Grand Palais / Alain Leprince



HABITER

Manger, recevoir des invités, se détendre, des actions que l'on fait chez soi. Quotidiens ou exceptionnels, seuls ou à plusieurs, ces gestes sont évoqués par toutes sortes d'objets qui peuplent nos intérieurs et dévoilent notre personnalité, les modes et les pratiques d'une époque. La variété des œuvres semble rappeler que certaines actions sont intemporelles.

Mais la routine et la trivialité sont magnifiées par le regard artistique. Dans des lieux plus intimes encore, la chambre et la salle de bain, les yeux des visiteurs et ceux des artistes se confondent pour dévoiler ces lieux isolés, apercevoir des attitudes et des actions, habituellement préservés des regards. Pour les jeunes commissaires, les œuvres évoquent des fragments d'intimité, dans une pièce close. La mise en scène de l'espace cache autant qu'elle dévoile, met le visiteur dans une posture parfois voyeuriste. Ce que l'on pense garder pour soi est pourtant conditionné par le regard de l'autre.



1 Jules BOQUET (Amiens, 1840 - Ferrières, 1931)
La tasse bleue, 1913

Une jeune femme mélange le contenu de la tasse bleue. Elle semble s'accorder quelques instants avant une journée de travail à la ferme comme en témoigne l'arrière-plan. Jules Bocquet s'installe dans la campagne où les paysans des environs lui servent régulièrement de modèles. Si ce tableau témoigne de la vie quotidienne du début du 20^e siècle, l'attitude de la jeune femme semble intemporelle et nous rappelle la douce mélancolie et les réveils difficiles.



2 Jacob VAN ES (Anvers, 1596 - Anvers, 1666)
Fromage et dessert sec, entre 1616 et 1666

Fromage, pain, citron et chope de bière se détachent d'un fond sombre qui les met en valeur. Natif d'Anvers, Jacob Van Es est un spécialiste des représentations de fruits, poissons, oiseaux et fleurs. Dès le 16^e siècle, la peinture de nature morte devient populaire, en particulier aux Pays-Bas. Des restes de repas, des objets, des fleurs coupées sont des sujets à part entière. Ils évoquent le temps qui passe et la vanité des plaisirs terrestres.



3 Jan STEEN (Leyde, 1626 - Leyde, 1679)

Joyeux repas de famille, vers 1674

Peintre hollandais du 17^e siècle, Jan Steen est célèbre pour ses scènes de la vie quotidienne, en vogue à cette époque. Il nous fait entrer dans l'intimité de ses contemporains, représentant les réunions familiales, les scènes de séductions ou de débauches. Mais il se démarque avec des intérieurs animés, donnant une impression de désordre, voire de chaos. Ces divertissements sont également une mise en garde contre les comportements outranciers.



4 Daniel SPOERRI (Galati, né en 1930)

Triple démultiplicateur d'art, 1969-1971

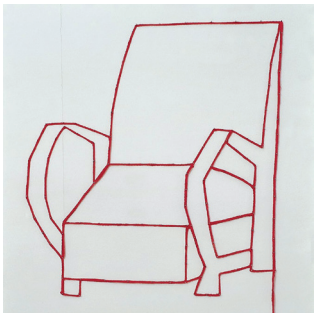
Daniel Spoerri explore son quotidien grâce à la technique du *ready-made* (« déjà prêt » en anglais). Formalisée par l'artiste Marcel Duchamp, cette technique consiste à utiliser des objets existants et les assembler, le choix de l'artiste leur donnant ainsi le statut d'œuvre d'art. Ici, les bouteilles et les verres évoquent le souvenir d'une soirée entre amis qui se multiplie à l'infini...



5 Bessie DAVIDSON (Adélaïde, 1879 - Paris, 1965)

Intérieur, 1927

Dans cet appartement bourgeois parisien, chaque objet semble témoigner de la présence des propriétaires : la tasse à café abandonnée sur la table, le chapeau ou la fenêtre ouverte. Née en Australie, Bessie Davidson a fait une grande partie de sa carrière à Paris. Après la Première Guerre mondiale, elle peint essentiellement des scènes intimistes aux teintes douces avant de changer radicalement de style dans les années 1930, avec des grandes peintures d'extérieurs.



6 Olga BOLDYREFF (Nantes, née en 1957)

Wall Drawing, 2001-2002

Olga Boldyreff interroge la notion d'errance et d'intimité par ses créations nées de ces divers « vagabondages non prémédités ». Elle expérimente l'introspection à travers un univers graphique simple en utilisant des fils de coton pour retracer des moments d'intimité, des objets banals et marquants. Le fauteuil et la lampe invitent à parcourir les souvenirs de l'artiste.

7 Paysage sonore

L'espace domestique est un lieu peuplé d'objets liés aux besoins et aux goûts des occupants. C'est également un lieu peuplé de sons variés en fonction de l'heure du jour et de la nuit. Aux voix, bruits du corps et des objets s'ajoutent ceux des « machines ». Électroménager, appareils technologiques sont désormais indissociables d'un lieu d'habitation. Créer un espace sonore original est une des conséquences du mot *habiter*. Commandés pour l'exposition, ces courtes pièces forment un paysage de sons créés par les étudiants en Licence 3 de musicologie de l'Université de Lille entre septembre et novembre 2022. Ces compositions ont été créées à partir de *fields recording* (enregistrement de bruits réels) et d'instruments acoustiques.



8 Marion BARUCH (Timisoara, née en 1929)

Ron Ron, 1972

Créé en 1972, *Ron ron* est un siège couvert de fourrure synthétique noire. La matière, l'arrondi et la queue évoquent un chat pelotonné. Ce siège exploite la sympathie naturelle que suscite cet animal de compagnie. Formée à Bucarest, en Israël et en Italie, Marion Baruch développe des œuvres allant de l'installation à la peinture et au design. Siège tout autant qu'animal domestique, *Ron ron* complète ainsi le mobilier et évoque le chat que l'on ne peut pas toujours adopter.



9 Rémy COGHE (Mouscron, 1854 - Roubaix, 1935)

Madame reçoit, 1908

Rémy Coghe s'illustre dans les portraits de notables et les scènes de genre humoristiques inspirées du monde ouvrier et de la bourgeoisie roubaisienne. Dans l'intérieur d'un hôtel particulier, la scène semble sortie d'une pièce de Feydeau. Les deux employés de maison regardent par le trou de la serrure et écoutent à la porte lorsque « Madame reçoit ». Les accessoires masculins laissés sur la chaise nous permettent de deviner la teneur des échanges...



10 Nécessaire de toilette et de voyage

Le 19^e siècle est marqué par un changement de comportement concernant l'apparence : le dandy fait son apparition, un homme qui prend soin de lui, élégant et délicat. Pour Baudelaire, « le dandy doit aspirer à être sublime sans interruption, il doit vivre et dormir devant un miroir ». Il est évoqué avec ce coffret qui contient tous les accessoires nécessaires à la toilette. Il témoigne du raffinement de l'époque et de l'attention portée à chaque objet.



11 État de Gujarat (Inde ? Pakistan ?)
Coffre à décor floral, 1650-1700

Daté de la fin du 17^e siècle, ce coffret en bois est décoré de motifs floraux en ivoire mis en valeur par le plaquage de bois précieux aux tons marron (teck) et noir (ébène). Le goût pour les fleurs est commun à de larges territoires de l'Empire ottoman à l'Inde et se retrouve dans les arts décoratifs. Un abattant, sorte de petite porte, masque dix tiroirs. Ce coffret évoque ainsi les objets précieux conservés à l'abri des regards.



12 Anima ROOS (Lubumbashi, née en 1956)
Collier, 2007

Composé de perles de porcelaine, ce collier rappelle ceux de nacre aux perles irrégulières. Formée à l'Académie de Gand et installée en Belgique, Anima Roos explore les nombreuses possibilités de la porcelaine, utilitaires (bols, tasses) ou de décoration (bijoux, sculptures). Transparence, blancheur, finesse se retrouvent dans ce collier qui semble faire écho au *Nu se mirant* de Marcel Gromaire.



13 Miroir circulaire à décor de trophée, 1887

La partie supérieure du miroir est décorée de feuilles tandis que la partie inférieure accueille un texte en arménien : « Cadeau de sympathie et souvenir d'amour pour la noble demoiselle T' Kapamadjian, de Joseph Karagödzian Constantinople 22 nov. 1887 ». Au revers, un décor de trophées mêle instruments de musique, couronne et entrelacs de fleurs et rubans.



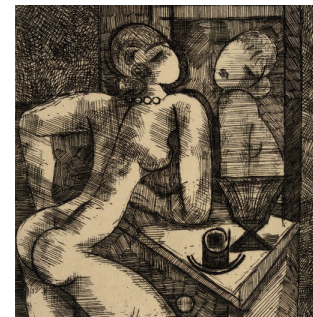
14 Coffret à parfums avec ses six flacons, 1824-1830

Ce petit coffret en cristal accueille six flacons de parfum fermés par des bouchons en argent doré. La pureté du cristal et la préciosité de l'objet sont rehaussées par la taille en biseau et le soin apporté à la forme du coffret, sans doute conçu pour voyager. Il témoigne de la vogue de la parfumerie dès le début du 19^e siècle.



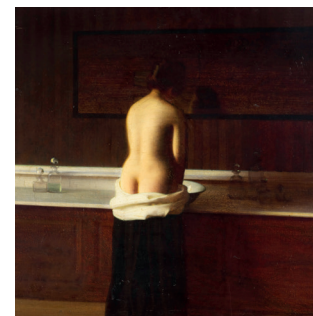
15 Violaine ULMER (1975) Dressing : soutien-gorge, culotte et chemise pliée, 2016

Dressing est un ensemble créé en 2016. Ces soutien-gorge, culotte et chemise ont été conçus à partir de patrons de couture et assemblés avec des morceaux de porcelaine. Violaine Ulmer travaille la porcelaine et l'argent, notamment pour ses bijoux. En utilisant la porcelaine, la céramiste transforme notre regard sur ces incontournables des garde-robes qui deviennent alors des objets précieux et délicats.



16 Marcel GROMAIRE (Noyelles-sur-Sambre, 1892 - Paris, 1971)
Nu se mirant, 1931

La toilette des femmes devient l'un des sujets de prédilection de Marcel Gromaire dans les gravures qu'il réalise à partir des années 1920. Tour à tour elles se déshabillent, se coiffent, mettent leurs bas ou se contemplent dans le miroir. L'artiste aime placer le spectateur dans une situation de voyeur en le faisant pénétrer au plus près de l'intimité de ces jeunes femmes.



17 Eugène LOMONT (Lure, 1864 - Lure, 1938)
Jeune femme à sa toilette, 1893

Au 19^e siècle, de nombreux artistes comme Degas, Manet ou Toulouse-Lautrec s'intéressent au thème de la toilette féminine. Ici, Lomont nous fait à son tour entrer dans l'intimité de la salle de bain. Le reflet dans le miroir laisse deviner le visage de la femme, penchée vers la bassine d'eau. Lomont dépeint avec élégance et raffinement ce moment dans un subtil jeu de clair-obscur.



18 Georges JEANCLOS (Paris, 1933 - Paris, 1997)
Le dormeur, 1981

Pour Jeanclos, les *Dormeurs* sont « les témoins des rêves, spectateurs immobiles de mes angoisses. Ils sont sans âge ». Grand prix de Rome en 1959, Jeanclos débute sa série des *Dormeurs* en 1973. Traumatisé par la Seconde Guerre mondiale, il crée des œuvres empreintes de beauté et de sérénité, comme en témoigne ce gisant moderne au visage lisse et au crâne rasé, paisiblement endormi.



19 matali CRASSET
(Châlons-en-Champagne, née en 1965)
Quand Jim monte à Paris 1995-2002

Offrir l'hospitalité à des amis de passage est le fil conducteur qu'a suivi matali crasset. Ce lit repliable a été conçu comme une chambre d'ami que l'on peut ranger dans le salon et sortir à tout moment. Confortable, il est également doté d'un réveil et d'une lampe.



20 Émile GAUDISSARD (Alger, 1872 - Paris, 1956)
Le printemps de la vie, 1914-1915

Né à Alger, Gaudissard s'illustre aussi bien dans le domaine de la peinture et de la sculpture que dans celui de la tapisserie et de l'architecture. Il réalise cette œuvre pour le salon de repos d'une villa à Alger. Il traduit à merveille la sensualité et la délicatesse des gestes de ces deux amants qui se découvrent et apprivoisent leurs corps. Ce couple de jeunes amoureux devait prendre place dans une niche, formant l'élément central du panneau principal d'une décoration peinte intitulée « Les fiançailles ».



21 Philibert DEGAND (Arras, 1747 - Douai, 1825)
Hercule et Omphale, 1791

Dans le récit racontant leur histoire d'amour, le héros Hercule, fils de Jupiter-Zeus, abandonne ses activités guerrières pour couvrir tandis que son amante, la reine Omphale, endosse la peau du lion de Némée et la massue du héros. Cette inversion des rôles a largement inspiré les artistes et cet épisode a été souvent représenté car jugé hors normes. Cette sculpture permet de mettre en perspective la question des rapports homme-femme dans l'espace privé, tributaires des époques et des mentalités.



22 Sans titre, estampe japonaise de genre Shunga (érotique) 1800-1900

Apparues vers la fin du 17^e siècle, les estampes érotiques, appelées *Shunga* « images du printemps », sont des allégories de l'acte sexuel. Elles illustrent les activités des quartiers de plaisirs et les scènes d'intimité entre un mari et sa femme. Les estampes pouvaient être rassemblées dans des manuels contenant différentes postures et placées sous l'oreiller des jeunes mariés, elles servaient à parfaire l'éducation sexuelle et stimuler les désirs.

PARTAGER

Les alentours du musée entrent par ses murs vitrés. Ils nous rappellent les paysages et, plus largement, le monde extérieur qui nous entoure et pénètre nos espaces privés par le biais d'une fenêtre, réelle ou numérique.

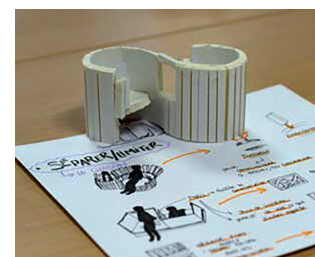
Téléphones, tablettes connectées, écrans de toutes sortes : le monde s'infiltré à l'intérieur de façon dématérialisée. Les commissaires ont souhaité questionner le rapport des jeunes de leur génération aux réseaux sociaux, la façon dont ils partagent leur intimité et la mettent en scène. Les moments de vie publiés sont sélectionnés, enjolivés par des filtres afin de ne montrer que les bons côtés de la vie. Les goûts, les talents, les expériences, les déclarations mais aussi les failles de milliers d'individus sont ainsi dévoilés. Découvrir l'intimité de proches ou d'inconnus est devenu une habitude, un geste quotidien. Le secret se réfugie dans la distance prise par chacun et dans un système reposant sur la confiance dans sa sphère.

Ce questionnement s'incarne dans l'assise, qui s'inspire du fauteuil *confident*, dans laquelle sont intégrées des tablettes qui permettent d'accéder au compte Instagram, imaginé pour l'exposition.



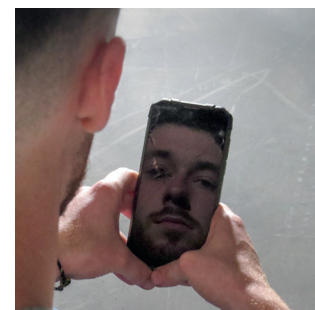
23 François JOUFFROY (Dijon, 1806- Laval, 1882)
Jeune fille confiant son premier secret à Vénus, 1839

Jouffroy réussit à insuffler à cette jeune fille un sentiment de vie. Nue, sur la pointe des pieds, elle murmure à l'oreille de Vénus, déesse de l'amour et de la beauté, son premier secret. S'agit-il de ses premiers sentiments amoureux ? Sculpteur méconnu, bien qu'ayant participé au décor de la façade de l'opéra Garnier, Jouffroy remporte la médaille d'or au Salon de 1839 avec cette œuvre qui représente l'idéal de la sculpture néo-classique.



24 Le confident connecté

Imaginé au 19^e siècle, le confident est un double fauteuil qui permet à deux personnes de s'asseoir face à face. Associés à l'exposition, les élèves du lycée Béhal de Lens ont conçu et réalisé une assise inspirée de ce mobilier. Des tablettes ont été ajoutées pour consulter le compte Instagram de l'exposition. Créé par des étudiants de l'EFAP de Lille, il propose aux visiteurs des contenus en lien avec l'exposition et permet de questionner nos rapports aux réseaux sociaux.



25 Photographies

Les photographies focalisent l'attention sur des regards, des attitudes, des corps, évoquant la solitude, le sommeil, la mélancolie etc., comme un regard discret sur des silhouettes. L'objectif photographique a été utilisé comme un outil pour entrer dans des intimités fictives ou réelles. Elles témoignent de l'air du temps, d'un jeu avec les modes et les habitudes ou rappellent les épisodes de solitude liés à l'épidémie de covid19.

CONTEMPLER



26 Hyper Cadence Blue

Face à un banc se trouvent deux tableaux qui attirent l'attention. Ces toiles ont été réalisées par superposition de solutions diluées, chacune combinant eau, javel et solution décolorante. Ces mélanges réagissent avec le tissu, le teintent et le dépouillent de sa couleur d'origine. Ils permettent à des nuances d'apparaître progressivement à sa surface et forment une image. Un banc en bronze se dresse devant les toiles. Passé d'un état liquide à un état solide, le bronze a

coulé dans des entonnoirs qui sont devenus les pieds du siège, d'aspect brut, presque bestial. *Hyper Cadence Blue* est une invitation à la contemplation. Un étrange morceau suspendu dont les cadences tombent autour de nous. Quelle est l'histoire qui transparait à travers ces fenêtres bleues ?

À la suite d'ateliers menés au Louvre-Lens par l'artiste Douglas Eynon, les jeunes commissaires ont été invités à participer à la réalisation de l'œuvre dans son atelier à Bruxelles.

SE LIVRER

Le Louvre-Lens ambitionne de faire musée autrement plaçant au cœur de ses projets le public et les habitants de son territoire. S'émerveiller au contact des œuvres, apprendre mais aussi s'engager dans des projets, développer les cohésions sont autant d'enjeux portés par les équipes du musée.

Cette exposition totalement partagée avec des jeunes est née de ces engagements et constitue un pas de plus vers le « faire ensemble » cher au musée. *Intime et moi* en constitue la démonstration, ayant à sa disposition tous les moyens humains, techniques et financiers déployés pour les autres expositions.

Souvenirs de l'intime

Pour que les visiteurs gardent un souvenir et partagent à d'autres des images de l'exposition, les commissaires ont choisi de créer des cartes postales.

Accompagnés par Morgan Dimnet et son projet *Yellow Brick Road*, ils ont conçu une série de cartes mêlant formes et compositions des œuvres exposées.



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Dimanche 14 décembre

**PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION
PAR LES COMMISSAIRES**

Tarif: de 3€ à 5€.

Gratuit: -18 ans et étudiants

18h

Durée: 1h15

La Scène

Tous les samedis et dimanches

à 15h45 et 16h45

VISITES GUIDÉES

AVEC LES COMMISSAIRES

Retrouvez les commissaires dans l'exposition pour découvrir le propos, les œuvres et les étapes principales de ce projet.

Durée: 30 mn

Gratuit

Pavillon de Verre

Samedi 17 décembre

Conférence

LA PHOTOGRAPHIE ET L'INTIME

Avec Gildas Lepetit-Castel, photographe
15h30

Gratuit, pour tous

Auditorium du Centre de ressources

Dimanche 18 décembre

CONCERTS INTIMISTES

Musique écrite et jouée par les étudiants en musicologie de l'Université de Lille. Pièces instrumentales inspirées par les œuvres présentées dans l'exposition.

14h30 et 16h

Samedi 28 janvier

Musique

**GALERIE MUSICALE :
NOVEMBER ULTRA**

Elle enchante la Galerie du temps grâce à sa musique pop singulière et merveilleusement colorée.

Tarif: de 5€ à 14€

21h - Durée: 1h environ

Galerie du temps

Samedi 18 et dimanche 19 mars

WEEK-END ÉTUDIANT

AU LOUVRE-LENS

Chaque année, le temps d'un week-end, le WELL (Week-end Étudiants du Louvre-Lens) offre aux étudiants du territoire et de la région l'occasion de s'approprier le Louvre-Lens, en s'inspirant cette année de l'exposition *Intime et moi* !

RETROUVEZ TOUTE LA PROGRAMMATION SUR LOUVRELENS.FR

Crédits photographiques :

1 Musée La Piscine (Roubaix), Dist. RMN-Grand Palais / ©Alain Leprince 2 Musée des Beaux-Arts d'Arras / © Bridgeman Images 3 RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / © Tony Querrec 4 Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France / © Mario Parodi / © Adagp, Paris, 2022 5 Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / ©Alain Leprince / ©Bessie Davidson estate 6 Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France / Emmanuel Watteau 8 Collection Frac Grand Large Hauts-de-France / © Marion Baruch 9 Musée La Piscine (Roubaix), Dist. RMN-Grand Palais / ©Alain Leprince 10 Musée des Beaux-Arts d'Arras 11 Musée du Louvre - RMN-Grand Palais / ©Michèle Bellot 12 Musée La Piscine (Roubaix) / © Anima Roos 13 Musée du Louvre - Département des Arts de l'Islam / © Hervé Lewandowski 14 Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / ©Jean Tholance 15 Musée La Piscine (Roubaix) / ©Ulmer Violaine 16 Musée La Piscine (Roubaix) / © Adagp, Paris, 2022 17 MUJO (Beauvais) / RMN-Grand Palais / ©Thierry Ollivier 18 RMN-Grand Palais (Sèvres - Manufacture et musée nationaux) / Martine Beck-Coppola / © Adagp, Paris, 2022 19 Collection Frac Grand Large - Hauts-de-France / © Patrick Gries / © Adagp, Paris, 2022 20 Succession Émile Gaudissard / RMN-Grand Palais / © Adrien Didierjean 21 Musée des Beaux-Arts d'Arras 22 ACMHDF / Franck Boucourt 23 Musée du Louvre / ©Tony Querrec 25 © Maryam Baazize / Souleymane Baazize / Chloé Bailleux / Léopoldine Courbois / Gabriel Ducaetz / Sandy Erodio / Vincent Guevorte / Anissa Iazza / Kamilia Iazza / Asma Kachoud / Salahedine Kachoud / Violette Marien / Fania Sbalhia / Clément Simonnot / Samuel Verdel / Lucie Wannepain / Maxence Wavelet 26 © Douglas Eynon

Directrice de la publication : Marie Lavandier, directrice du Louvre-Lens

Responsable éditorial : Gautier Verbeke, directeur de la Médiation du Louvre-Lens

Coordination et conception : Loraine Vilain, Ludovic Demathieu, chargés de projets de Médiation au Louvre-Lens

Graphisme et mise en page : Laurène Passien, graphiste-maquettiste au Louvre-Lens

J'AI DIX ANS

LOUVRE
- LENS

EN 2022, FÊTEZ
AVEC NOUS LES 10 ANS
DU LOUVRE-LENS !

TOUTE LA
PROGRAMMATION SUR
JAI10ANS.COM